



MUSIQUE
Black Rebel Motorcycle Club,
l'asphalte comme vocation

Rencontre avec le groupe californien,
au terme d'une harassante année
de tournée sans interruption... **PAGE 19**

ja - nv

SPECTACLE MUSICAL Fidèle à sa démarche de conteuse d'histoires, la Cie Mezza-Luna retrace, à Monthey, la fin d'un double règne, avec «Le Poids du papillon».

Ultime étreinte au goût de sang

PROPOS RECUEILLIS PAR
JOËLLE ANZÉVUI

Il était une fois ou presque. Quelque part dans les Alpes italiennes, un vieux braconnier, ses espoirs en la Révolution déçus, retrouve son essentiel dans la solitude de la haute montagne. Dans cet espace proche du ciel, règne déjà un vénérable monarque, un chamois, depuis 20 ans à la tête de sa harde. L'homme et l'animal pressentent, chacun, la fin de leur destin. Le temps joue effectivement contre ces deux duellistes qui ont jusqu'à présent réussi à éviter la voie sans issue de la confrontation fatale.

«Le Poids du papillon», texte éblouissant de l'auteur italien Erri De Luca, est ici interprété par un quatuor de comédiennes – Rita Gay et Heidi Kipfer – et de musiciens, Lee Maddeford et Megumi Tabuchi. La mise en scène étant orchestrée par Hassane Kassi Kouyaté, conteur, comédien, danseur, musicien et metteur en scène burkinabais, rompu à l'art du conte et du récit. «Un spectacle en noir et blanc qui raconte la vie et la mort, et qui se veut un hymne à la montagne et à la beauté des éléments», précise Heidi Kipfer, comédienne et fondatrice de la Cie Mezza-Luna.

Quel est le rôle de la musique? Qu'apporte-t-elle de plus à ce récit dense et puissant qui, a priori, se suffit à lui-même?

C'est un peu la signature de notre compagnie de présenter des spectacles où le chant et la musique font partie intégrante de la dramaturgie. Dans ce récit qui confronte les personnalités d'un chamois et d'un braconnier, la troisième voix est celle de la montagne. Et c'est la musique, par le biais de clarinettes et sousaphone, qui prend en charge



Tissant sa toile entre parole et musique, la Cie Mezza-Luna raconte le duel entre un homme et un animal. Une adaptation du magnifique roman d'Erri De Luca «Le Poids du papillon», Ed. Gallimard, 2011. MATHILDA OLM



«**Chamois et braconnier s'affrontent dans un paysage sonore de montagne.**»

HEIDI KIPFER COMÉDIENNE ET FONDATRICE DE LA CIE MEZZA-LUNA

les bruissements, les peurs, les intempéries et le souffle de la nature. Pour l'anecdote, sachez qu'il se glisse même dans cette am-

bianche sonore, un ukulélé, lequel se substitue au traditionnel harmonica dont le braconnier joue si couramment dans les bistrots.

Donc de la musique, oui, car il revient aux sons de rendre cet émotionnel et cette intemporalité du paysage alpin, là où les mots pourraient se révéler réducteurs. La musique dessinant le paysage, l'absence de décor concret et réaliste sur scène offre aux spectateurs un espace mental où chacun peut vivre l'histoire à sa façon.

Enfin, peut-on parler de conte ou de théâtre?

Je porte le chamois et Rita Gay, le braconnier. Un duo de femmes pour raconter le choc de

deux mâles et de deux mondes qui s'affrontent... mais dans une dynamique théâtrale qui va plus loin qu'une simple narration. Hassane Kassi Kouyaté a réussi à tisser autour de nous une fable pour que la partition puisse effectivement se jouer à quatre.

Quel est le questionnement sous-jacent de cette histoire?

Dans cette lutte sans merci, les deux rois manifestent beaucoup de dignité. Ils veulent partir debout. La fin est proche, ils le savent mais déploient paradoxalement une grande énergie de vie.

ARTISTE PLURIDIMENSIONNEL

Après avoir joué dans plusieurs compagnies africaines, Hassane Kassi Kouyaté a choisi la voie parisienne et fondé la Compagnie Deux Temps Trois Mouvements. Très attiré par la formation des jeunes, il leur consacre de nombreux stages partout dans le monde. Il est également directeur pédagogique de l'École de théâtre de Naples. 

Le metteur en scène Hassan Kassi Kouyaté

Leur duel ne s'apparente pas à une longue agonie, mais plutôt au désir, au plaisir, à la force et à la beauté de la vie, à la nécessité et l'urgence de la vivre jusqu'au bout.

Dans le personnage du braconnier, je décèle l'engagement politique d'Erri De Luca, qui a intégré le mouvement d'extrême gauche la Lotta Continua avant de travailler sur des chantiers parisiens dans les années 1980. C'est un montagnard, un écrivain ouvrier qui a pris fait et cause en tant que citoyen de la base et de la rue, comme il se définit lui-même. Je sens à travers son récit la désillusion de la ville, le retour aux racines, l'appel de la montagne. 

INFO

«Le Poids du papillon» par la Cie Mezza-Luna, à l'Atelier Théâtre du Raccot, hôpital de Malévoz à Monthey, les 20, 21 et 22 mars à 20 heures et le dimanche 23 mars à 17 heures. Réservations : 079 387 65 68. Plus d'informations sur www.mezza-luna.ch

CRITIQUE «La Revue du Valais», deuxième du nom, a été lancée vendredi à Saxon. Nous avons assisté à la première.

Le Valais enrôlé dans une drôle de guerre

«Comme en'14!», c'est le titre de la deuxième édition de «La Revue du Valais», dont la première s'est tenue vendredi soir au Casino de Saxon. La joyeuse troupe emmenée par Alexis Giroud – qui signe les textes et la mise en scène – a passé en revue (c'est bien le principe du spectacle) l'actualité valaisanne de ces derniers mois durant quelque deux heures. Il faut bien dire que l'auteur a été bien servi, tant les affaires qui ont secoué notre beau canton ont défrayé la chronique, se succédant quasiment au rythme des sketches de la revue: ainsi sont passés au crible de l'humour satirique Maurice Tornay à la per-



«La Revue du Valais» est lancée. Avec une succession de tableaux, comme ici celui relatant les aventures du Dr Bettschart. DR

sonnalité dédoublée, Dominique Giroud et ses vins, Oskar Freysinger et sa guéguerre contre Jean-François Lovey, le juge de Martigny et ses histoires avec sa collaboratrice, les chasseurs qui tirent sur leurs collègues ou le pèlerinage par étapes des politiciens Christophe Darbellay et Yannick Buttet, sans oublier le fameux Dr Bettschart.

Jeux de mots

Comme l'an dernier, dans la grande salle du Casino, le spectacle présenté a séduit par ses qualités artistiques: les comédiens, danseuses et musiciens ont évolué dans un décor unique

– un poste de la guerre de 14-18, cadre d'un sketch sur la Grande Guerre qui tombe un peu comme un cheveu dans la soupe au milieu des histoires valaisannes. «La Revue du Valais» bénéficie d'un solide casting: acteurs peu nombreux mais très bons, musiciens et chanteurs de talent ont évolué dans un spectacle bien rythmé, aux sketches entrecoupés de brèves de comptoir (de Martigny) faisant office de fil rouge.

Les fans d'Alexis Giroud seront ravis de l'avalanche de jeux de mots. Les amateurs de revues incisives resteront en revanche un peu sur leur faim, car, comme l'an dernier, le spectacle

manque un peu de piquant, les textes se montrant très cléments envers nos chers acteurs de la vie valaisanne, qui eux, dans la vraie vie, ne le sont pas toujours envers leurs concitoyens. Une fois encore, c'est Christian Constantin qui semble remporter la palme du rire, avec un sketch fort réussi sur un personnage hors norme. A Saxon, la route du succès semble tracée pour les semaines à venir: c'est reparti... comme en 2013!  **JOËL JENZER**

«Comme en'14! La Revue du Valais», au Casino de Saxon, jusqu'au 14 mai. Infos et réservations: 027 743 20 00 et sur www.casino-de-saxon.ch